

SIMONE

WEIL

**&** L'EXPÉRIENCE  
DE LA NÉCESSITÉ

PAR GENEVIÈVE AZAM ET FRANÇOISE VALON



PRÉCURSEUR·SES DE LA DÉCROISSANCE

LE PASSAGER CLANDESTIN



**SIMONE WEIL  
& L'EXPÉRIENCE DE LA NÉCESSITÉ**



**SIMONE  
WEIL  
& L'EXPÉRIENCE  
DE LA NÉCESSITÉ**

**PAR GENEVIÈVE AZAM ET FRANÇOISE VALON**

**PRÉCURSEUR·SES DE LA DÉCROISSANCE  
LE PASSAGER CLANDESTIN**

© 2016, 2020, éditions le passager clandestin pour la présentation  
de Geneviève Azam et Françoise Valon

Éditions le passager clandestin  
51, rue Polonceau  
75018 Paris  
[www.lepassagerclandestin.fr](http://www.lepassagerclandestin.fr)

Directeur de collection : Serge Latouche  
Couverture : Ferdinand Cazalis  
Corrections : Vladimir Sichler

# PRÉCURSEUR·SES DE LA DÉCROISSANCE

Le concept de décroissance est relativement récent. Volontiers provocateur, il est avant tout un slogan politique dont la finalité est de nous faire retrouver le sens des limites. Il s'agit de mettre l'accent sur l'urgence d'un constat : une croissance infinie de la production et de la consommation matérielles ne saurait être tenable dans un monde fini.

Mais, derrière cette idée de décroissance, il y a plus qu'une provocation. Une réflexion et une pensée sont en effet en cours d'élaboration. Dans un travail de recherche collectif, portant tout autant sur l'économie que sur la philosophie, l'histoire ou la sociologie, des intellectuel·les et des universitaires un peu partout dans le monde entreprennent de mettre au jour les principes et les contours de la société d'abondance frugale qu'ils et elles appellent de leurs vœux.

Dirigée par Serge Latouche, la collection des « Précurseur·ses de la décroissance » a pour ambition de donner une visibilité à cette réflexion en cours et à ses racines. À toutes les époques, des esprits lucides et critiques ont en effet fustigé la croissance infinie et se sont levés contre l'idéologie du Progrès.

À travers la présentation de certaines de ces figures de la pensée humaine et de leurs écrits, célèbres ou plus confidentiels, les petits livres de cette collection livrent ainsi à un large public aussi bien qu'à un lectorat averti des clés théoriques et pratiques pour mieux penser notre époque et réenchanter le monde qui est le nôtre.

Une collection qui veut montrer que le projet de décroissance n'est pas un retour à l'âge de pierre!

Une collection qui souhaite surtout contribuer au développement de l'un des rares courants de pensée capables de faire pièce à l'idéologie productiviste qui structure aujourd'hui nos sociétés.

Plongez aux origines de la décroissance!

Professeur émérite d'économie à l'université d'Orsay, **Serge Latouche** est l'un des principaux théoriciens français de la décroissance. Objecteur de croissance, il est l'un des contributeurs historiques de la revue du MAUSS. Il est notamment l'auteur du *Petit traité de la décroissance sereine* (Mille et Une Nuits, 2007), *Pour sortir de la société de consommation* (Les Liens qui libèrent, 2010), *L'âge des limites* (Mille et Une Nuits, 2012), *Bon pour la casse* (Les Liens qui libèrent, 2019).

# PRÉSENTATION

---



## QUELQUES REPÈRES BIOGRAPHIQUES

**1909** : Naissance à Paris le 3 février. Enfance et adolescence perturbées par une santé fragile.

**1925** : Entre en classe de khâgne au lycée Henri-IV. Élève d'Alain, lectrice assidue de Platon et Descartes.

**1927** : Donne des cours au Groupe d'études sociales. Participe au Comité international d'action et de propagande pour la paix et le désarmement.

**1928** : Reçue à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm.

**1929** : Adhère à la Ligue des droits de l'homme.

**1930** : Prend conscience du tragique de la colonisation après la révolte écrasée de Yen Bay, en Indochine.

**1931** : Reçue à l'agrégation de philosophie. Nommée au lycée de jeunes filles du Puy-en-Velay. Participe au 27<sup>e</sup> congrès de la CGT. Rencontre Albertine et Urbain Thévenon et adhère au Syndicat national des instituteurs.

**1932** : Séjour en Allemagne. Articles pour *La Révolution prolétarienne* sur l'échec de la révolution russe et sur la défaite du mouvement ouvrier allemand. Rencontre avec Boris Souvarine, exclu du PCF en 1924, et sa compagne d'alors, Colette Peignot. Collaboration à *La Critique sociale*.

**1933** : Prise de distance avec la CGT. Œuvre pour l'unification syndicale. Se rend en Espagne et prend contact avec la Fédération anarchiste ibérique (FAI).

**1934** : Écriture des *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale*. Demande un congé et entre comme manœuvre chez Alsthom.

**1935** : Quitte Alsthom, devient ouvrière spécialisée chez Renault pour quelques mois. Nommée professeure de philosophie à Bourges.

**1936** : Participe aux manifestations et visite des usines occupées. Expérience agricole dans le Cher. Rejoint l'Espagne dans les rangs anarcho-syndicalistes de la CNT-FAI.

**1937** : Écriture de *La condition ouvrière*. Soutient Messali Hadj, dirigeant du Parti du peuple algérien.

**1938** : Position pacifiste. Lettre à Bernanos en réponse aux *Grands cimetières sous la lune*. Première expérience mystique.

**1939** : Abandon du pacifisme, rédige *Réflexions en vue d'un bilan*. Atteinte d'une pleurésie.

**1940** : Rejoint Marseille. Participe aux *Cahiers du Sud*, qui publient « *L'Iliade* ou le poème de la force ». Lit la *Bhagavad-Gîtâ* et les présocratiques.

**1941** : Intense activité intellectuelle et militante. Rencontre du père Perrin et début de leurs échanges.

**1942** : Rencontre Joë Bousquet à Carcassonne. Embarque pour les États-Unis. Grâce à Maurice Schumann et André Philip, elle rejoint Londres. Intense production intellectuelle, *L'enracinement* et *Écrits de Londres*.

**1943** : Désaccords avec la France libre. Démissionne de ses fonctions en juillet et reproche au mouvement gaulliste ses prétentions à l'hégémonie. Atteinte de tuberculose et souffrant de malnutrition, elle meurt le 24 août dans le sanatorium d'Ashford.



Dans l'ensemble, la situation où nous sommes est assez semblable à celle de voyageurs tout à fait ignorants qui se trouveraient dans une automobile lancée à grande vitesse et sans conducteur à travers un pays accidenté. Quand se produira la cassure après laquelle il pourra être question de produire quelque chose de nouveau<sup>1</sup> ?

L'actualité de Simone Weil tient à sa prémonition d'un effondrement possible de la civilisation industrielle, technicienne et globalisée. Cette lucidité précoce et tourmentée lui vient de l'inquiétude éprouvée pendant les années 1920 et 1930, après le traumatisme de la première guerre mondiale, et aussi avec les ravages du colonialisme et l'avènement du totalitarisme soviétique, du nazisme et des nationalismes.

Sa pensée a souvent été réduite à une posture morale, une révolte purement mystique et nostalgique face à la dépersonnalisation du travail et au déracinement du monde, qui lui inspirera son ouvrage *La condition ouvrière*. Cela aussi bien, d'ailleurs, par ses détracteurs que par nombre de ses défenseurs. Il est vrai que sa critique matérialiste de Marx

---

1. Simone Weil (1934), *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale*, in *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. «Quarto», 1999, p. 345.